

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 31 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Mercredi 31 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Guerre](#), [Inquiétude](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1849-10-31

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 31 octobre 1849

Très long tête-à-tête hier soir avec Kisselef. Il est très confiant et ouvert. Il se conduit bien. Lamoricière n'a pas fait la moindre démarche depuis le 5 octobre.

Mon correspondant m'informait mal, ce jour-là le 5, il avait lu à Nesselrode une dépêches des plus anodynes mais qui touchait à la question ou lui a dit que cela ne regardait personne, & qu'on n'accepterait l'ingérence de personne. Depuis, Nesselrode n'avait plus entendu parler de lui. Il savait seulement que Lamoricière n'avait pas vu Fuat Effendi. Le courrier russe est du 20. Si vous êtes des gens d'esprit, maintenant que l'affaire la grosse au moins est réglée, vous retirerez vos vaisseaux. Je ne sais ce que fera l'Angleterre, mais je sais que nous ne supporterons rien de ce qui ressemble le moins du monde à une menace. Molé est bon et utile. La crise ministérielle est grosse depuis avant hier. Hier soir rien de décidé encore, mais le président avait, dit-on, donné congé à ses Ministres. nous verrons aujourd'hui. M. de Persigny a dit tout haut avant-hier à un grand dîner chez Changarnier, qu'il fallait un coup d'État, que tout le pays était enflammé de la gloire de l'Empire. Il disait cela à Hubuer. Très long tête-à-tête avant le dîner d'une Hatzfeld. Comme tous les autres, tous, il croit au coup d'Etat, mais comment ? C'est impossible de le deviner, la majorité ne le veut pas. On ne dit pas que Changarnier le veuille. Est-ce que le Président peut faire tout seul ? Je n'ai pas revu Flahaut depuis son audience chez lui. La faveur de Normanby baisse un peu. Il y a eu des commérages d'argent qui ont blessé. Mad. Roger est ici, elle n'est pas venue me voir, elle n'était pas sur ce pied et je ne l'ai pas rencontré. Je vois toujours chez moi beaucoup de monde. Trop long à vous nommer, trop long à radoter. On parle & rabâche toujours sur le même sujet, le coup d'Etat. Ce serait ennuyeux si ce n'était si sérieux. Depuis que je suis dans la mêlée. J'ai moins peur, & cependant je devrais avoir peur & revenir à ma première impression. Les premières sont toujours les vraies. Je ne suis pas sûre de vous revoir. Qui peut dire ce qui se passera d'ici à quinze jours. Puisque vous n'avez pas encore fini d'écrire, Mad. Austin n'a pas à traduire, & puisqu'elle ne traduit pas qu'est-ce qu'elle fait chez vous ? Vous avez assez d'embonpoint sans le sien. Adieu. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mercredi 31 octobre 1849,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-10-31

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3212>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 31 octobre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024



paris le 31 octobre 1849. <sup>2596</sup>

ton long tête a' tête hisse  
aux Kisselk. il voulait continuer  
dommard. il se conduis bien.  
Lauzanne n'a pas fait la  
moindre déclaration depuis le  
5 octobre. mon correspondant  
me renseignait mal, ujour là  
<sup>4/5</sup> et avait du à M. une  
déposition de plus auodique mais  
qui touchait à la question. or  
lui a dit que cela ne regardait  
personne, & qu'on n'accepterait  
l'interrogation de personne. Depuis,  
M. n'a écrit plus entièrement que  
de lui: il savait seulement que  
Lauzanne n'avait pas été fait  
effeuillé. Le journaliste a été tué.

Si vous êtes des gens d'esprit  
maintenant par l'affair, la  
grosse au moins utopie, vous  
retenez vos vêtemens. j'au  
rais appeler l'assemblée, mais  
si vain que nous en soyons  
vain de ce qui assembler le  
monde du monde à un meurtre.  
Moli' est bon ch'tite.

La pris Ministrielle ut grande  
dépêche avant hier. Hier soir  
vain de dépendre encore, mais  
le président avait, dit-on,  
donné congé à son ministre  
comme avoué aujourd'hui.

M. de Serigny a dit tout  
haut avant hier à un grand  
dîner chez (Kempinski, où il

fallait un long débat, que  
tout le pays était rempli à  
la gloire de Napoléon. il disait  
cela à Habane.

Un long tête à tête avaient  
dites deux flatzfeld. commen-  
tant les autres, lors, il écrit  
au long débat, mais c'est  
trop impossible à le deviner.  
La majorité n'a pas per-

du au dit pour que l'empereur  
le veuille. Mais quel bonheur  
que faire tout cela! j'ai  
par mon flatzfeld depuis son  
audience chez lui.

Le temps à Normandy bien  
ut peu. il y a eu des combats  
d'après que nous étions

Mad. Kropp n'a pas été

per nenn en voit, elle n'est  
pas sur aujor et j'vidai per son  
contré.

ji vvi toujours deg mon humeur  
du monde. trop long à ruminer,  
trop long à raider. on parle  
souvent toujours nulle chose  
sujet, le long d'tat. et se fait  
emmercer si c'eût été si direing.  
Depuis que j'veu dans la ville  
j'ai vvi plus, et quand j'  
deveais avoir peu de succès à  
ma premièr impression. les  
officiers sont toujours le matin  
si j'arrive par rive de l'Orne  
qui puech des eaux repassées d'au  
à première jout.  
quand je m'eus pas le temps de l'ouvrir  
j'eus d'avis, Mad. austen n'a  
pas à traduire, et qu'il fallait  
attendre que j'eusse finie elle fai  
deg ven?